



Témoignage de Mgr Anba THOMAS (Egypte)
Evêque Copte Orthodoxe de Quosseya et de Meir, fondateur de la communauté Anaphora
(28 Octobre 2018 à LYON)

Quand une information vient à la rencontre de notre esprit, cela donne naissance au savoir. Quand le savoir grandit, il se transforme en réflexion qui, elle-même se réalise en devenant action. Enfin, nos actions passées, devenues expériences, nous ouvrent le chemin qui mène à l'élévation ; et nous emmenons avec nous les personnes qui nous entourent. Ce mouvement, de l'information à l'expérience, vit en permanence en nous. Il nous donne l'opportunité de grandir dans l'Esprit Saint. A partir de ce moment, nous pouvons commencer à percevoir les repères de nos vies spirituelles. Donc, comme n'importe qui, j'ai eu mon propre processus de transformation, des informations aux expériences, et cela a marqué en moi de nombreux repères spirituels.

1. Le premier de ces repères est *comment peut-on avoir confiance en Dieu ?*

Il n'y a pas de spiritualité sans confiance. La « confiance » n'est pas seulement un mot qu'on entend, c'est quelque chose que l'on vit. Elle vous transporte du monde réel vers l'au-delà, et ramène l'au-delà vers le monde réel, tangible.

« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » Hébreux 11/1

La Foi devient réalité à travers nos expériences personnelles.
La Foi, c'est être capable de croire l'impossible.

J'ai eu la chance de voir l'impossible devenir réel grâce à la Foi. J'ai grandi dans l'église Sainte-Marie, construite au court du quatrième siècle au Caire. Mais cette église a été construite en dessous du niveau de la mer. Quand j'ai eu 11 ans, elle fut inondée à cause d'une hausse du niveau des eaux souterraines. Puisque c'était devenu trop compliqué de rentrer dans cette église, une autre fut construite sur son toit, afin que les fidèles puissent de nouveau venir prier à l'église Sainte-Marie.

Cependant, la première église, celle construite au 4^e siècle, portait en elle une longue et belle histoire, de nombreux sentiments et émotions qui lui donnaient cette atmosphère si particulière. A ce moment-là, tout le monde avait perdu espoir de pouvoir un jour retourner dans cette église, personne n'avait de solution au problème de l'eau. Cependant, il y avait un prêtre qui, grâce à l'espoir et à la foi, était convaincu que les choses allaient s'arranger. Sa façon de chercher une solution était d'aller prier à l'intérieur de l'église, malgré l'eau qui s'y trouvait. Certains des fidèles le prenaient pour un fou, quand d'autres pensaient qu'il était un homme de foi. Il avait cependant besoin d'un enfant de cœur pour dire avec lui la liturgie. Et ce fut moi qu'il choisit. Pendant trois ans donc, nous sommes allés prier tous les deux dans l'église inondée. Jusqu'au jour où une compagnie bien équipée vint pomper toute l'eau de l'église, en prenant soin de laisser quelques jolis courants d'eau. Cet homme était bien un homme de Dieu, certain que rien n'est impossible pour la main de Dieu.

**« Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible »
Mattieu 19:26**

Cette expérience m'a appris comment avoir confiance dans la puissance, la sagesse, et l'amour de Dieu. Comment croire aux plans qu'il dessine pour nos vies.

Voilà la force qui m'a permis de construire Anafora, la Foi qui, encore aujourd'hui, permet à Anafora de continuer de grandir.

2. Le deuxième repère est ***de se mettre à genoux devant le Seigneur, S'humilier.***

Peu de temps après avoir été diplômé de l'université, j'ai rencontré un moine venant du Mont Athos, en Grèce. Il s'appelait Alexandros. Après avoir visité différents Monastères Coptes, nous sommes partis dans le désert, le traversant du Nord au Sud. Nous avons dormi plusieurs nuits dans le désert sans aucun toit, jusqu'à ce que nous trouvions les ruines d'une vieille église, probablement construite au cours du 3^e ou 4^e siècle. Dans ces ruines, le prêtre fit un rêve : le monde entier était rassemblé devant le Christ, qui assis sur son trône jugeait un par un chaque homme venu. Quand vint le tour du Père Alexandros, le jugement du Christ fut : « 000 ». A partir de ce rêve, il réalisa que ce qui importe ce n'est pas ce que l'on fait, mais c'est ***d'être*** avec le Christ et de s'agenouiller devant lui. Et nous sommes repartis du désert afin de porter ce message d'humilité.

3. Le troisième repère est ***comment avoir une relation personnelle avec la Bible.*** Comment lire la bible et percevoir que ses histoires ne sont pas si éloignées de nos vies. Pour moi ce sont des messages. Tous les jours, quand je lis ma Bible, j'essaie de me voir dans ces textes. Je me demande : « qu'en serait-il si j'avais été à leur place, qu'aurai-je fait ? ». Et quand je lis l'Exode, je me demande toujours : « qu'ont-ils ressentis quand ils ont vus tous les miracles de Dieu ? Qu'ont-ils ressentis quand ils ont vu tomber la manne du ciel ? Quand l'eau a jaillit du rocher ? Et quelle a été leur réaction après avoir vu tous ces miracles ?

Être en colère contre Moïse, car ils étaient fatigués de la nourriture séchée ! Ils voulaient de la viande, et leurs prières furent exaucées. Mais en réponse à leurs désirs insatiables, les serpents du désert commencèrent à les attaquer. Ils ont détournés leurs regards de Dieu pour regarder le monde. La solution de Dieu était tellement différente de celle que j'aurais pu imaginer ! Je pensais qu'il tuerait tous les serpents ! Mais il ne l'a pas fait. Il voulait qu'on change, qu'on le regarde de nouveau. Donc il décida de demander à Moïse de fabriquer un serpent en bronze autour d'un bâton afin que chaque personne qui changerait de direction, se tourne vers le bâton et soit guérie. C'est la même chose lorsque Nicodème a rencontré Jésus. Jésus lui dit :

« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle ». Jean 3 : 14-15

« Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu ». Hébreux 12/2

Il suffit de lever nos yeux vers le Christ pour pouvoir vivre nos vies et supporter tout ce qu'il pourrait nous arriver.

4. Le quatrième repère est ***comment passer de la charité à la justice sociale?***

Quand nous rencontrons quelqu'un, nous avons tendance à le ranger, à le mettre dans un cadre. Ces cadres, nous les créons en fonction de notre statut social, économique, ou de notre éducation. Nous classons les gens selon notre propre référentiel. Pouvons-nous oser, comme Jésus, casser ces cadres ? Nous pourrions ainsi passer de la charité à la justice sociale, en aidant les autres à s'élever et à se responsabiliser. C'est ce que l'on entend par « Anafora » : S'élever. La justice sociale, ce n'est pas seulement un acte social ou politique ; c'est un acte humain, spirituel. Quand je n'étais encore qu'un enfant, j'ai rencontré un homme, nommé Gawargy. Il était très pauvre et il avait l'habitude de venir dans notre famille pour avoir un peu de nourriture. Un jour, je me suis demandé : « Pourquoi n'invite-t-on pas Gawargy à manger avec nous ? ». Bien sûr, nous donnions la charité aux pauvres, mais pas la justice sociale : on ne les invitait pas à rentrer. Je sais que c'est utopique de penser comme ça, mais quand même, on se sent bien quand on vit de cette manière. Quand on ouvre notre porte à tout le monde...Je décidais donc d'aller manger avec Gawargy, et c'est là que j'ai découvert qu'il était bien plus qu'un « homme pauvre ». Il m'a ouvert des portes : qui m'ont permis de percevoir de nouveaux aspects de la société. j'ai donc appris à voir autrement ces personnes marginalisées. J'ai appris à apprécier l'expérience de leurs vies. Comment voir de la force dans ceux qui sont faibles, de la richesse dans la pauvreté, de la gloire dans la souffrance, et de la joie dans la douleur. Voilà le paradoxe de la diversité :

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton dieu ». Michée 6 :8

5. Le cinquième repère est : *le Christ est en moi, et je suis en Lui.*

« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous » Jean 15:4

Quelques mois après être devenu évêque, j'ai été interpellé par un enfant. Il ne pouvait pas comprendre comment on pouvait être à la fois en Christ et que le Christ soit en nous. Et aucune des réponses que les enseignants de l'école du dimanche, sa mère, ou que moi-même lui donnions, ne pouvaient le satisfaire. Je décidais donc de partir en retraite afin que Dieu lui-même m'apporte une réponse : comment expliquer cela à un enfant ? Ici, la réponse fut simple :

Jésus est **« l'eau vivante » Jean 4.**

C'est à partir de ce verset qu'une image me vint : si je remplis un verre d'eau en le plongeant dans une jarre pleine, alors l'eau sera dans le verre et le verre dans l'eau. Exactement comme nous sommes en Christ et qu'Il est en nous.

Cela nous montre comment nous pouvons être en communion avec le Christ, Lui qui renforce nos vies et les remplit de grâce et de miséricorde. L'union de nos vies avec le Seigneur nous offre l'expérience des trois dimensions de cette relation : le sacrement, la liturgie et l'Eucharistie, où son corps et son sang nous sont donnés.

6. Le sixième de ces repères est *de pouvoir voir chaque personne de ce monde à travers les yeux du Christ.* Imaginez que vous soyez assis dans les yeux de Jésus. Comment verriez-vous le monde, les autres, vous-mêmes ? Si nous étions dans Ses yeux, nous pourrions y voir à travers. j'ai fait l'expérience de voir l'histoire d'un mendiant aveugle à Jéricho à travers les yeux de Jésus. Le Seigneur m'a montré que j'étais aimé, important et pardonné. Tout comme l'était le mendiant aveugle. Imaginez que vous êtes assis dans les yeux de Jésus, que vous voyez tout l'univers, et la terre comme un simple point au milieu. Une seule larme de Jésus pourrait noyer la terre entière, simplement si nous, son peuple, omettions de parler de son amour. Si on peut partager son Amour, alors nous pouvons aussi voir. C'est pourquoi, dans l'église d'Anafora, nous avons l'oeil de Dieu, un œil de verre qui surplombe l'autel, afin de nous encourager à regarder Jésus, s'asseoir dans ses yeux, et y regarder à travers. Le plus important c'est de voir la personne à travers Son regard, se concentrer sur sa vie, non pas sur son niveau de vie.

7. Le Septième repère *c'est d'élever chaque personne, dans son entièreté*. Quand je me tenais devant l'autel, en pleurs, juste avant d'être ordonné évêque, je me sentais si petit et indigne. Mais, à l'intérieur de moi, une voix à laquelle je ne pouvais résister, me disait qu'un évêque est une main qui vient par-dessous, soulever, élever les gens, pas une main qui, par-dessus vient gouverner les Hommes. Le mot Grec « Anafora » se traduit littéralement par « la masse » mais signifie « élever ». De liturgies en liturgies j'ai essayé de penser comment raccorder la liturgie à nos vies de tous les jours. Élever les gens, voilà comment j'ai commencé à poser un autel entre chaque personne que je rencontre et moi-même. Et je me demandais : que puis-je offrir sur cet autel imaginaire ? C'est l'idée d'Anafora, élever chaque personne, dans son entièreté. Imaginez simplement pouvoir tous vous donner la main pour élever une seule personne. C'est un message pour le monde entier.

Tous nos repères spirituels nous aident à nous approcher au mieux de l'image du Christ ;

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » Romains 8:28

Le message ici, c'est être fidèle à l'image de son fils. Imiter le Christ. Nous sommes appelés dans nos vies à porter l'univers en nous et à garder dans notre conscience les créations de Dieu, afin de les étreindre de tout notre amour. De la même manière, nous devons renouveler la condition de l'univers par nos pensées, et cultiver la terre par notre travail. Enfin, pour élever notre prochain, nous devons être l'image du christ, la lumière du monde, le sel de la terre.

Que l'Amour de Dieu le Père, que la grâce de son Fils unique, Jésus Christ, ainsi que la grâce et la fraternité du Saint Esprit soit avec vous, Amen.